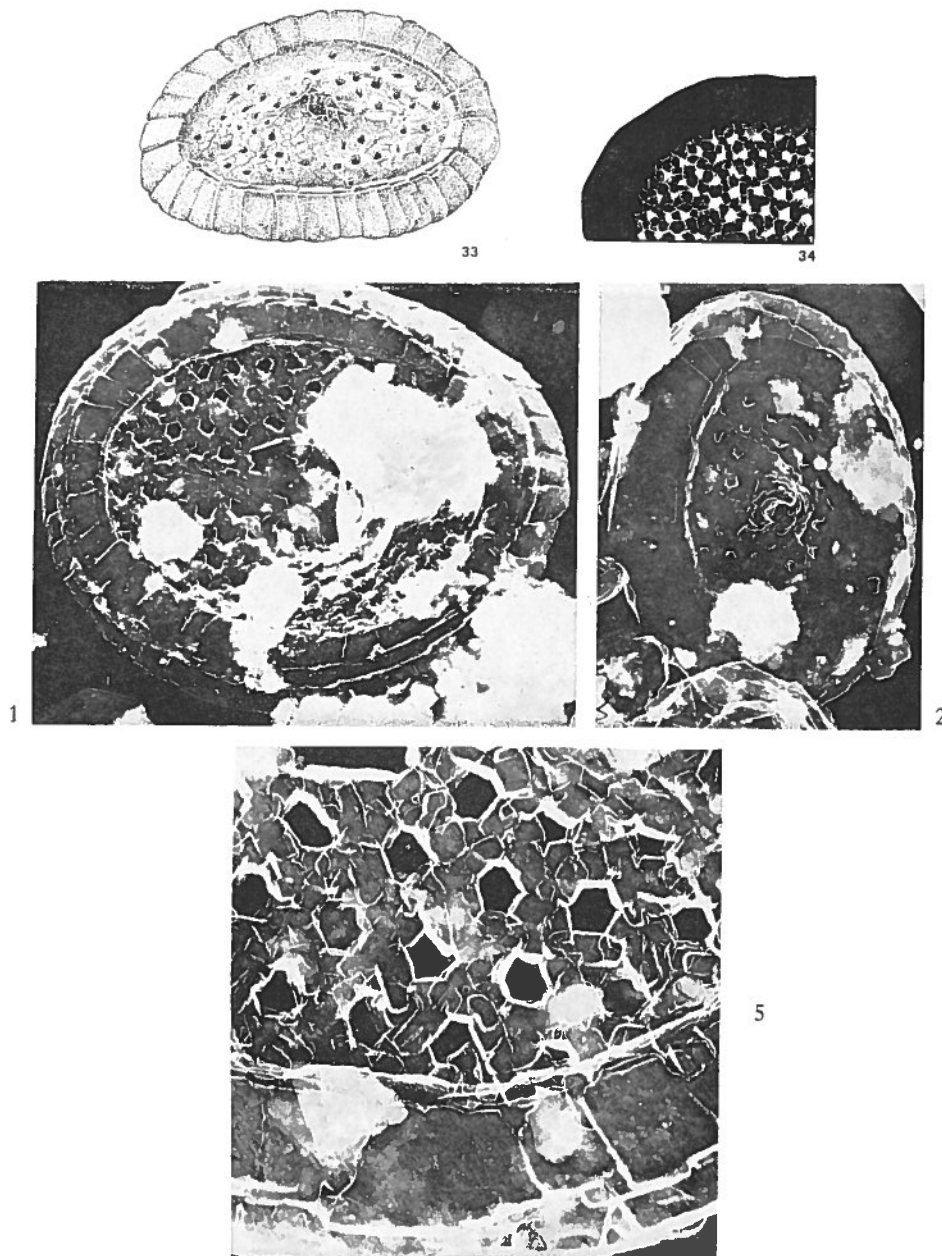


Ethmorhabdus gallicus NOËL, 1965



Figs. 33, 34 — *Ethmorhabdus gallicus* n. sp., Oxfordien, Niort. 33) face supérieure. x 6.600. Electromicrographie n° 1.464; 34) croquis de la structure de l'aire centrale. x 7.600. Electromicrographie n° 1.439.
Figs. 1, 2, 5 — *Ethmorhabdus gallicus* n. sp. 1) face inférieure. Holotype. x 15.900. Electromicrographie n° 1.870; 2) légèrement de profil. 8.000. Electromicrographie n° 1.470; 5) id. fig. 1, détail d'une portion de l'aire centrale. 38.500. Electromicrographie n° 1.871.

Description:

Diagnose: *Ethmorhabdus* répondant à la définition du genre avec une aire centrale à maille hexagonale.

Description: La figure 2 (Electromicrographie n° 1.470) et le dessin fig. 33 (cliché n° 1.464) donne une bonne vue d'ensemble de l'espèce, avec, comme chez les autres représentants de la famille des *Podorhabdaceae*, la bordure supérieure de l'embase en pente douce, recouvrant totalement la série des lames inférieures (presque aussi larges que les lames supérieures). On distingue nettement la dépression de l'aire centrale au niveau de sa jonction avec la bordure de l'embase et la petite hampe qui s'érige au sommet de la légère voûte de l'aire centrale.

Les proportions des différentes parties du coccolithe sont nettement différentes de celles des genres précédents: la bordure de l'embase est étroite, l'aire centrale occupe une vaste place dans l'architecture du coccolithe, le diamètre de la hampe est très faible, comparé à celui du coccolithe. Mais ce qui caractérise *Ethmorhabdus gallicus*, c'est l'admirable régularité des mailles hexagonales de son aire centrale en grille.

La figure 34 (faite à partir d'un coccolithe non décalcifié, cliché n° 1.439) montre la disposition des microcristaux mis bout à bout. Comme le montre également la figure 5 (qui est celle d'une portion de l'holotype photographié à un plus fort grossissement), les microcristaux ne paraissent pas de forme absolument régulière et pourtant les vides qu'ils ménagent entre eux ont une rigueur presque géométrique.

Cette espèce n'est pas rare; j'en ai observé différents exemplaires, admirant chaque fois la régularité des mailles de la grille.

Dimensions de quelques exemplaires:

N° de l'électromicrographie	EMBASE			HAMPE
	Longueur grand axe	Largeur petit axe	Largeur couronne	Diamètre
N° 1.870 (holotype, fig. 1) . . .	4,4 μ	3,6 μ	0,5 μ	
N° 1.464 (fig. 33)	7,1 μ	4,8 μ	1 μ	0,8 μ
N° 1.470 (fig. 2)	7 μ	5 μ	1,2 μ	1 μ
N° 1.702	3,7 μ	2,7 μ	0,6 μ	

Remarks:

Rapports et différences: *Ethmorhabdus gallicus* présente une embase dont l'architecture se retrouve dans les autres genres de la famille: *Podorhabdus*, *Hexapodorhabdus* et *Octopodorhabdus*. Mais, comme je l'ai déjà fait remarquer, les proportions des différents éléments de cette architecture sont différentes. L'existence d'une grille à la base de la hampe rappelle les différentes espèces du genre *Cretarhabdus* BRAMLETTE & MARTINI, 1964. Mais l'aire centrale de ce dernier est beaucoup plus conique. L'architecture de *Cretarhabdus* rappellerait plutôt celle d'un *Podorhabdus* avec des piliers entièrement grillagés et coalescents.

Type level:

Oxfordien.

Type locality:

Niort, France.

Depository:

Laboratoire d'Evolution des Etres Organisées, Paris. Holotype: Electromicrographie n° 1.870 (figs. 1, 5).

Author:

Noël D., 1965, p. 110; pl. 10, figs. 1, 2, 5; text-figs. 33, 34.

Reference:

Sur les Coccolithes du Jurassique Européen et d'Afrique du Nord. Centre National Recherche Scientifique, Paris, 209 pp., 29 pls., 74 text-figs.